

Génération Ferré

LE MONDE TELEVISION | 12.07.2013 à 16h34 | Daniel Psenny



Léo Ferré. un homme sans dieu ni maître. | © André Villiers

***Pour tout bagage on a sa gueule"*, disait Léo Ferré dans sa chanson *Vingt ans*. La sienne, avec sa belle crinière blanche et ses yeux pétillants qui battaient comme ceux de sa femelle chimpanzé Pépée, nous manque toujours, vingt ans après sa mort, le 14 juillet 1993.**

Dans ce documentaire *Génération Ferré* (parrainé par *Le Monde*), le réalisateur [Jorge Amat](#) et le journaliste [Robert Belleret](#) (auteur d'une biographie *Léo Ferré, une vie d'artiste*, [Actes Sud](#), 2003, et du [Dictionnaire Ferré](#), Fayard, 2013), retracent la vie de cet "*insurgé permanent*", une formule d'André Breton qui lui va comme un gant. Des "temps difficiles" à "la révolution" en passant par "l'âge d'or", les deux auteurs racontent en chapitres le parcours, parfois chaotique, de cette "*graine d'ananas*" qui travaillait tout le temps.

Difficile, toutefois, en cinquante-deux minutes (format imposé par les chaînes), de [cerner](#) Ferré, personnage aux multiples talents. Mais, bien qu'il disait mépriser toutes les cérémonies, ce documentaire ne lui aurait sans doute pas déplu. On y retrouve avec délice de nombreuses images d'archives liées aux différentes époques (récitals, interviews) accompagnées de témoignages (Benoîte Groult, [Bernard Lavilliers](#), [Mathieu Ferré](#), Sapho, Hubert-Félix Thiéfaine, etc.) qui, simplement, disent leur admiration pour cet homme sans Dieu ni maître qui a "tutoyé" Baudelaire, Apollinaire et Beethoven.

"L'EXPLOITATION PAR LES TAULIERS"

Au fil des images où il dénonce, dès les années 1950, "*l'exploitation abusive des artistes*" par les "*tauliers*", on croise le complice [Jean-Roger Caussimon](#), auteur, entre autres, des fabuleux *Monsieur William*, *Comme à Ostende* et *Le Temps du tango*, [Catherine Sauvage](#), Juliette Gréco ou [Jacques Higelin](#) qui interprètent les chansons de Léo à leur manière.

"Anar" non militant qui se présentait comme "*un révolutionnaire au niveau de l'individu*", Ferré ne refusa pas l'[aide](#) du prince Rainier de [Monaco](#), sa ville natale, qui, en 1954, mit à sa disposition l'opéra de Monte-Carlo pour réaliser son rêve : [diriger](#) une formation symphonique et [composer](#) un oratorio pour *La Chanson du mal-aimé* d'Apollinaire. "*Léo était un musicien à la base*", rappelle son fils Mathieu.

Poète des faubourgs avec *Jolie môme* et [Paris Canaille](#), rocker aux côtés du groupe Zoo, chef d'orchestre, l'auteur-compositeur-interprète avait dans sa besace plus de trois cents chansons qui, bien avant tous les théoriciens, dénonçaient la marchandisation, la bêtise et le marketing. Une inspiration puisée chez ses "*copains d'la neuille*" Rutebeuf, Verlaine, Rimbaud et Aragon.

"*Le désespoir est une forme supérieure de la critique*", annonçait-il dans *La Solitude*, un texte fleuve qui résume sa solitude et sa mélancolie. Et, à la fin de ce documentaire, que l'on aimerait plus long, on a juste envie de lui [dire](#) : "*Thank you Léo !*"

Jorge Amat et Robert Belleret - (France, 2013, 52 minutes). *Diffusion le dimanche 14 juillet à 18h05 sur Arte*

A l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort, "Le Monde" publie un hors-série intitulé "Ferré, l'enragé".

Daniel Psenny